



Lettre circulaire Nr. 2 - Février 2024

De Bastian Moulin - Protéger l'environnement et les droits humains
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo



Moment de rire pendant l'interview de Emily et Hari Salcedo Santa. Les deux collégiennes ont été reçues dans le cadre de l'émission de radio de l'Observatoire environnemental régional de l'Ariari pour présenter les résultats de leur travail de recherche sur les bio-indicateurs dans les cours d'eau de la région. En se basant sur la santé de certaines populations d'invertébrés présents dans ces milieux, on peut déterminer la présence ou non de certains polluants. En Colombie, la biodiversité est très importante et varie beaucoup d'une région à l'autre, si bien qu'il n'existe pas de liste d'espèces indicatrices applicable à la région de l'Ariari. Les étudiantes, passionnées de biologie, ont entamé un travail de recherche visant à combler cette lacune. Au micro de l'Observatoire, elles insistent sur l'intérêt de cette démarche orientée sur l'observation des milieux naturels. Elles rêvent un jour de voir ces techniques appliquées au niveau régional.

Adresse de contact - Bastian Moulin

Si vous souhaitez recevoir à nouveau ou ne plus recevoir cette lettre circulaire, veuillez contacter :
bastian.moulin@comundo.org - Comundo prend entièrement en charge les coûts des engagements.
Si vous désirez faire un don, vous trouverez des informations à la dernière page.





Lettre circulaire Nr. 2 - Février 2024

De Bastian Moulin - Protéger l'environnement et les droits humains
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Chère famille, chères amies, chers amis,

Le temps semble filer rapidement ici dans le département du Meta, et je suis ravi de partager avec vous de nouvelles perspectives sur mon engagement avec Comundo, après quelques mois d'activité. Pour rappel, ce courrier est pour moi l'occasion de vous partager un instantané de la réalité de la région dans laquelle je vis et de mettre en lumière le travail de mes collègues colombien·ne·s.

Depuis ma dernière lettre, la Colombie a été marquée par une intense période électorale qui a culminé avec les élections municipales et départementales du mois d'octobre. Ce qui passerait pour une formalité démocratique en Suisse prend ici des proportions singulières, tant les enjeux sont importants.

En effet, de ce côté du monde, un·e nouvel·le élu·e peut littéralement métamorphoser son administration lors de sa prise de fonction. Dans le cas de la municipalité de Granada, mais aussi dans le cas du département du Meta, près de 80% des postes administratifs peuvent être réattribués lors de l'entrée d'un·e nouvel·le élu·e. De même, celui·celle-ci bénéficie d'une forte autonomie dans la répartition des marchés publics et des fonds étatiques, qu'il peut distribuer avec une certaine liberté. Partant, la lutte pour le pouvoir est rude et les couleurs s'affichent longtemps avant les élections, au rythme de meetings endiablés et de cortèges tonitruants.

En Colombie, la violence, souvent omniprésente, est généralement exacerbée durant cette période, et cela même au niveau local. Les groupes d'intérêts peu scrupuleux, agissant en sous-marin pour porter leur candidat·e, se servent de la violence comme d'un outil visant à intimider, à diviser ou à discréditer la concurrence. À Granada, cette période pré-électorale a ainsi été marquée par deux alertes à la bombe, mais aussi par l'arrestation par la police d'une fourgonnette remplie d'uniformes de la guerilla FARC mêlés à des tracts invitant à voter pour un candidat local de gauche.

Difficile dans ce contexte de démêler le vrai du faux, le coup monté de la violence ordinaire. Les un·e-s accusent les autres, et la population, souvent désabusée, se tient le plus souvent à l'écart de ce sordide manège du pouvoir.



Cette année, un candidat à la municipalité avait acheté la tête de liste de huit partis politiques.

Donato, un leader environnemental aux aspirations politiques

Membre de l'Observatoire environnemental que j'accompagne avec la *Pastoral social*, Donato connaît bien ce contexte difficile. Depuis la fin de son adolescence, cet homme, bientôt quadragénaire, s'engage pour la protection des cours d'eau de son



Lettre circulaire Nr. 2 - Février 2024

De Bastian Moulin - Protéger l'environnement et les droits humains
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

village, situé à une quarantaine de kilomètres de Granada. Les activités de prospection et d'exploitation pétrolières ont en effet un impact important sur la qualité des eaux et par là sur la vie de sa communauté, essentiellement agricole. En 2014, il se fait désigner, avec d'autres membres de son village, comme objectif militaire par un consortium pétrolier colombien. En cause, son activisme qui dérange. On cherche d'abord à l'intimider en publiant son nom et celui de certain-e-s de ses collègues sur une liste noire. On lui offre ensuite un mandat juteux pour gérer un projet de reforestation au nom du consortium pétrolier, avec un versement direct sur son compte privé. Il refuse. Ses collègues reçoivent de mystérieux appels de prétendues journalistes new-yorkaises en quête d'informations sur leur organisation. Les menaces deviennent concrètes. À l'époque, le groupe trouve son salut à travers la mobilisation d'une ONG et d'une communauté religieuse locale, qui médiatisent la problématique. Avec cette nouvelle visibilité, la situation se détend. Les années passent, mais la situation environnementale ne s'améliore pas, si bien que Donato se mobilise à nouveau quelques années plus tard contre l'exploitation pétrolière. Cette fois, la réponse est plus directe. Il reçoit d'abord des lettres de menace chez lui. Une milice paramilitaire, proche des milieux pétroliers, l'avertit que son militantisme s'apparente à ses yeux à de la propagande marxiste. Pour ne rien arranger, Donato a également annoncé, quelques mois plus tôt, sa candidature aux élections municipales de 2023, sur la liste du *Pacto Historico*, le parti – de gauche – du président Gustavo Petro, minoritaire dans sa région. On l'invective de quitter le village dans lequel il a grandi. Il reste. Un jour, quatre hommes armés débarquent chez des proches et leur annoncent qu'il doit impérativement cesser ses activités, sous peine de représailles sur sa personne et sa famille. Presque au même moment, on livre chez lui une couronne de fleurs mortuaire, portant un ruban à son nom. La menace est directe et Donato craint pour sa vie. Il décide alors de quitter son village. Nous sommes en juin 2023.

Sans ressources financières, Donato se tourne alors vers la *Pastoral social*. Rapidement, mon équipe se mobilise pour le déplacer et le reloger temporairement dans une ville voisine. On le met en contact avec d'autres ONG ainsi qu'avec les services nationaux d'aide aux victimes du conflit armé. La *Pastoral* ne bénéficie pas de ressources suffisantes pour entretenir son exil. Durant de longues semaines, il n'ose pas rentrer chez lui. On lui refuse une protection policière, et il ne reçoit du gouvernement qu'un gilet pare-balles. Rapidement à court de moyens, il est contraint de rentrer chez lui. Toujours candidat, il prend alors la courageuse décision de jouer le tout pour le tout : il maintient sa candidature malgré les menaces. « *Si tout le monde se terre, jamais ce pays ne pourra sortir de la violence* », me confiera-t-il plus tard. Quelques mois plus tard, il retire sa candidature au profit d'un autre candidat, qui lui promet un poste dans son administration. Au final, aucun d'eux n'est élu : le pouvoir reste dans les mains de l'ancienne législature, proche des milieux pétroliers.



Aujourd'hui, Donato ose à nouveau circuler librement dans son village. Il reste cependant prudent lorsqu'il s'aventure dans la campagne.

Mon engagement au sein de la *Pastoral social*

Bien que le cas de Donato soit bouleversant, il ne sort pas réellement de l'ordinaire de la *Pastoral social*. L'équipe « *derechos humanos* », à laquelle je suis rattaché est régulièrement confrontée à des parcours de vie semblable à celui-ci en oeuvrant au contact des

Des coopérant-e-s pour un monde plus juste



Lettre circulaire Nr. 2 - Février 2024

De Bastian Moulin - Protéger l'environnement et les droits humains
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

victimes du conflit, des femmes et des leaders environnementaux. Au quotidien, cet effort se traduit par l'organisation de rencontres de travail, la rédaction de documents officiels, l'octroi de conseils juridiques et l'accompagnement dans l'organisation d'événements de commémoration. Dans ce contexte, j'apprends énormément de mes collègues et des personnes que nous accompagnons. Leurs parcours sont souvent édifiants. Pour moi, mais aussi pour mon employeur, Comundo, il est essentiel de faire preuve d'humilité dans notre implication au sein de ces processus. Durant les premières semaines de mon engagement, je suis donc resté dans une posture d'observation, pour m'initier aux dynamiques sociales de cette région si particulière et de m'en imprégner. Ensuite, la Pastoral et moi avons identifié les besoins et adapté les objectifs de travail initialement formulés. Pour cette première année, je me concentrerai principalement sur le renforcement d'une organisation regroupant 14 organisations de la société civile actives dans la sensibilisation à la protection de l'environnement au niveau local, dont celle de Donato. Créé en 2018, ce groupe, baptisé *Observatorio Regional Ambiental* (ci-après l'Observatoire) a d'abord connu un fort engagement de ses membres, tou·te·s bénévoles. Malgré ces débuts plutôt encourageants, elle peine depuis quelques années à mobiliser des volontaires dans ses projets. L'une de mes premières tâches a donc été de poser des activités visant à effectuer un diagnostic de groupe pour identifier les dysfonctionnements de l'organisation. Au cours du printemps, une série de réformes devraient être proposées en Assemblée générale pour dynamiser les activités du groupe.

Parmi d'autres activités, je me concentre également sur l'accompagnement d'une émission hebdomadaire sur la radio locale dédiée aux questions environnementales de la région. Cet instrument, que nous amènerons prochainement sous forme de podcasts, est un excellent moyen de thématiser les enjeux environnementaux locaux et de visibiliser l'engagement de

l'Observatoire.

Dans le contexte des élections municipales, nous avons interviewé les candidat·e·s aux élections municipales de Granada, en mettant un accent sur leur vision des enjeux environnementaux locaux. Ces enjeux ne sont ordinairement que peu thématisés, si bien qu'il s'agissait d'une première dans la région. Tou·te·s les candidat·e·s y ont participé et cette mini-série a permis au programme de radio, mais aussi aux thématiques de protection de l'environnement, de gagner en visibilité. Toujours dans la perspective de ce renouveau politique, l'Observatoire se concentre aujourd'hui sur l'organisation d'ateliers pour mettre en relation le monde politique et les jeunes de deux collèges de la ville. En mars, le nouveau maire prendra ses fonctions. Comme à chaque renouveau politique, il établira un document définissant l'axe de travail de sa législature. Notre idée est de créer un espace d'échange entre les jeunes, le monde politique et certains acteurs de la société civile pour permettre de revaloriser les évaluations et recommandations environnementales conduites par les adolescent·e·s dans le cadre de leur formation. Je reste impressionné par la résilience et la détermination des personnes que je rencontre dans cette région marquée par une forte instabilité, mais aussi par une grande beauté. Chaque jour, je suis témoin de leur capacité à surmonter les épreuves et à travailler ensemble pour un avenir plus pacifique et durable.

Je vous remercie de votre soutien continu qui me donne la force d'aller de l'avant dans cette mission complexe mais gratifiante. Restez à l'écoute pour de futures mises à jour sur notre progression et les histoires inspirantes que je rencontre sur ce chemin.

Meilleurs messages,

Bastian Moulin



Lettre circulaire Nr. 2 - Février 2024

De Bastian Moulin - Protéger l'environnement et les droits humains
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie digne et saine, sans violences et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'éducation n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec près de 70 coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits humains de populations vulnérables ou précarisées en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec des organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

